

PÂQUES 20-4-2014

« *On a enlevé le Seigneur du tombeau et nous ne savons pas où on L'a mis* », dit Marie de Magdala à Simon-Pierre, n'ayant pas trouvé le corps du Seigneur dans Son tombeau. En ce jour de Pâques où les chrétiens du monde entier célèbrent dans la joie la résurrection du Christ et la promesse de la vie éternelle, prenons conscience que cette résurrection fut une vraie surprise pour tous : loin d'être une hallucination collective, fruit d'une attente trop ardente, la résurrection du Christ a inquiété, dérangé, étonné les plus proches de Ses disciples. Voilà pourquoi leur témoignage est infiniment précieux.

Témoins de Sa prédication et de Ses miracles : « *nous sommes témoins de tout ce qu'Il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem* ». Ils ont été appelés et acceptés de répondre oui ; ils ont su quitter un métier, une famille, un village, pour suivre un quasi-inconnu qui les connaissait mieux qu'ils ne se connaissaient eux-mêmes ; ils ont choisi la vie avec Jésus, et donc renoncé à d'autres vies possibles... N'entrevoions-nous pas, déjà, un chemin de Pâques pour eux comme pour nous ? Ils L'ont accompagné sur les routes, entendant Ses paroles sans toujours les comprendre, voyant Ses miracles triompher de la maladie, de la possession, et même des éléments et de la mort, contemplant, quelques instants, dans Son visage transfiguré Dieu en personne... Ne sommes-nous pas des leurs sur ce chemin exaltant et déconcertant à la fois ?

Témoins de Sa mort et de Sa résurrection : « *Lui qu'ils sont allés jusqu'à faire mourir en le suspendant au gibet, Dieu L'a ressuscité le troisième jour et Lui a donné de Se manifester, non à tout le peuple, mais aux témoins que Dieu avait choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec Lui après Sa résurrection d'entre les morts* ». Mais tout n'était pas dit sur Jésus, tant qu'Il n'avait pas affronté la mort et n'était pas ressorti, vivant et vainqueur, du tombeau. Quelle mort : enveloppée de trahison, d'échec, de solitude extrême, de souffrance infinie, de ténèbres sans nom ! Quelle vie retrouvée : plus forte que tout mal, tout péché, toute limite, toute mort ! De l'abîme d'une mort honteuse à laquelle ils ont tout fait pour se soustraire, les apôtres sont témoins ; du vertige d'une vie divine visible et tangible dès ici-bas, les apôtres sont aussi témoins... Tout cela les dépasse, et les Evangiles disent éloquemment leur petitesse et leur pauvreté pour accueillir ce mystère d'iniquité et cet avènement du Royaume : c'est l'œuvre de Dieu, rien de moins, et ils en sont témoins inquiets puis émerveillés.

Témoins de Jésus juge de toute vie : « *Il nous a enjoint de proclamer au peuple et d'attester qu'Il est, Lui, le juge établi par Dieu pour les vivants et les morts* ». Pâques mène à Pentecôte : la vie nouvelle de Jésus Christ permet l'envoi de l'Esprit Saint sur des apôtres enfin prêts à tout recevoir et à tout transmettre, au péril de leur vie. L'histoire de l'Eglise prend corps, dans une communauté qui ne cessera, siècle après siècle, à s'élargir jusqu'aux confins de l'univers, dans une communion avec le successeur de Pierre, garant de l'unité des successeurs des apôtres, les évêques. L'histoire prend son sens ultime, dans l'attente de la venue dans la gloire du Fils de l'Homme à qui le Père a remis le jugement de toute chair. Dans l'attente de la Parousie, l'Eglise fondée par le Christ sur le socle des 12 apôtres ne reste pas inactive mais annonce, à temps et à contretemps, le « *Nom* » par qui tous peuvent être sauvés et devant qui tout homme comparaitra, au dernier jour. Pâques nous oriente vers la fin de l'histoire, vers l'avènement du Royaume de Dieu, vers la victoire définitive sur toute forme de mal et de caducité, vers l'éternité divine communiquée à la « *multitude* » des rachetés.

Témoins du pardon offert à tous : « *Quiconque croit en Lui recevra, par Son Nom, la rémission de ses péchés* ». Pâques commence par un pardon donné à ces traîtres d'apôtres qui ont abandonné leur ami au plus fort de l'épreuve, et ont laissé à d'autres le soin d'enterrer Son cadavre... Quel pardon ! Tout est possible quand Dieu intervient dans notre vie : leur péché devient repentir fécond, leurs impasses se transforment en chemin, leur foi vacillante est ranimée, leur pauvreté se fait expérience et annonce des bontés infinies du Sauveur des hommes. A Pâques, Jésus tend Sa main transpercée, pour que nul ne désespère de son salut, mais sache, comme l'apôtre, ouvrir les yeux du cœur : « *il vit et il crut* » — et il devint témoin, jusqu'au dernier souffle.